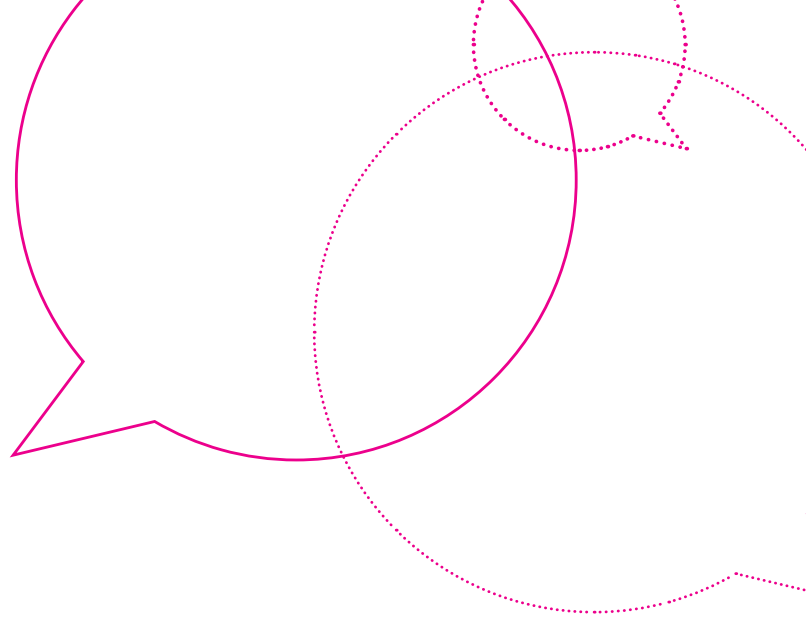




**L'ÉCHELLE DE
PARTICIPATION APLANIE :
LE CONTINUUM
PARTICIPATIF**



Les organisations qui travaillent dans le domaine de la jeunesse, de la culture et des sports s'efforcent d'être pertinentes envers un public diversifié. Tous ces efforts sont regroupés sous le terme "participation". Dans cette série de documents, nous examinons sept stratégies concrètes qui peuvent vous permettre de saisir des opportunités de participation pour votre public cible. Nous les plaçons les unes à côté des autres sur un continuum et nous aplanissons ainsi l'échelle de participation.

Il est également possible de découvrir notre vision du travail participatif [ici](#). Nous y avons classé la multitude de matières et de concepts qui concernent la participation.

info@demos.be

www.demos.be



www.facebook.com/demosvzw



www.twitter.com/demosvzw

L'ÉCHELLE DE PARTICIPATION

L'échelle de la participation a été décrite pour la première fois par Sherry Arnstein en 1969. Celui-ci a classé les différentes formes de participation des citoyens de manière hiérarchique, allant d'une non-participation politique à une participation maximale. De la sorte, plus les dirigeants partagent leur pouvoir, plus ceux qui n'en ont aucun gagnent en participation. En 1992, Roger Hart a publié pour l'UNICEF une version de l'échelle de participation adaptée aux enfants et aux jeunes.

L'échelle de participation représente un pilier incontesté du travail social et reste un instrument performant pour évaluer la participation politique. Néanmoins, utiliser cet instrument comme modèle pour comprendre la participation au travail de la jeunesse, à la culture et aux sports demeure un défi selon nous.

- ⇒ L'échelle de participation fait référence à la notion de "décision (ensemble)". Mais le terme "participation" englobe également de nombreuses initiatives sur le thème "agir (ensemble)". Et il est plus difficile de donner à ces efforts une place sur l'échelle de participation.
- ⇒ L'échelle de participation donne l'impression que l'acquisition et le partage du pouvoir sont un processus progressif dans lequel l'un acquiert progressivement plus de pouvoir à mesure que l'autre en perd. À notre avis, la participation ne doit pas se faire étape par étape. Chacun peut, par exemple, s'approprier directement le projet sans avoir à faire un long voyage à travers les organes participatifs d'une organisation.
- ⇒ Inversement, tout le monde ne veut pas toujours atteindre le plus haut niveau de contrôle. Les éventuels nouveaux participants ne souhaitent pas tous changer le système immédiatement. Certains veulent simplement se fondre dans une structure et y appartenir davantage. Nous faisons ici référence à l'idée d'acteur ou d'agence.

“Être acteur, c’est avoir la possibilité de réaliser ses propres objectifs ou intentions en déplaçant un élément dans la relation avec cet objectif... L'acteur peut donc s'efforcer de "s'impliquer" dans ce monde et d'acquérir une partie du pouvoir, mais son intention peut tout aussi bien être de "se fondre" dans le monde, de lui "appartenir" davantage. Ici aussi, un élément évolue dans la relation avec cet environnement : l'acteur s'y sent un peu plus à l'aise". ([Kind & Samenleving](#), 2020)

⇒ Le passage à la codécision et la co-organisation n'est pas si évident pour les personnes en situation de vulnérabilité. Nous devons veiller à projeter cet idéal sur chaque participant.

Deux chercheurs de la Vrije Universiteit Brussel spécialisés dans le travail avec les jeunes déclarent à ce sujet : *"Partager ses souhaits et ses idées quand on est jeune n'est pas simple, les réaliser l'est encore moins. La participation est un vrai défi et en particulier pour les jeunes plus vulnérables. Il n'est pas facile de dire ce que l'on veut quand on ne se sent pas bien. Les formes actives de participation s'inscrivent dans un cadre occidental où l'individualité et les résultats quantifiables sont des éléments essentiels. Ce cadre favorise l'autonomie et l'affirmation de soi. Ce n'est pas une évidence pour tous les jeunes"*. ([Desmet & Villanueva O'Driscoll](#), 2019)

C'est pourquoi nous ne faisons aucune distinction hiérarchique entre les différentes possibilités de participation offertes par les organisations. Chaque effort fourni par une organisation en vaut la peine, car il y a toujours des participants potentiels pour qui cette étape est exactement ce qu'ils recherchent. Certaines personnes n'ont besoin que d'une information sur mesure ou d'un tarif réduit. D'autres sont plus que satisfaits s'ils peuvent donner leur avis et ajuster l'offre. D'autres encore veulent créer leur propre offre (partielle).

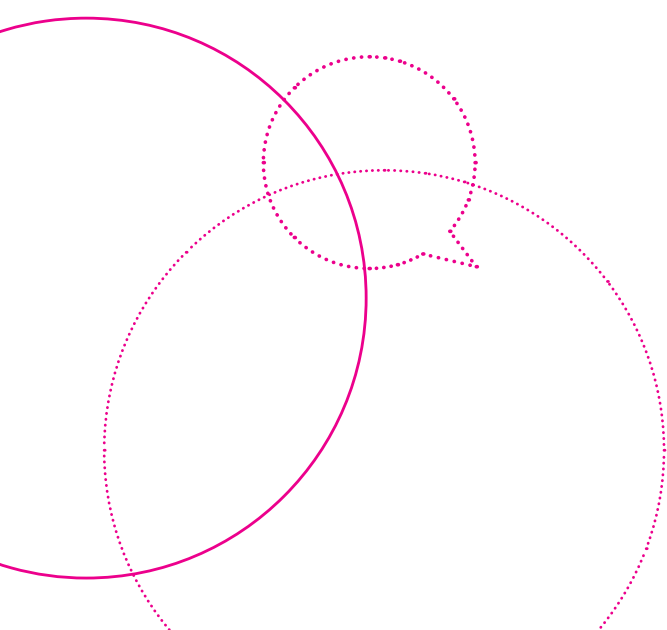
En fin de compte, la participation dans une organisation dépend de la place qu'elle lui accorde. Les organisations qui offrent des possibilités de participation limitées ou spécifiques trouvent écho parmi les citoyens qui s'y retrouvent. Plus la palette des possibilités est large, plus l'éventail des motivations et des citoyens que vous pourrez atteindre et impliquer le sera également.

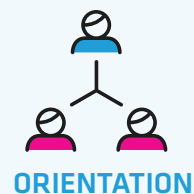
Exemple : Une personne handicapée peut aider à fonder un club de handisport, siéger au conseil consultatif communal et profiter de trois jours de festival de rock accessible aux personnes en situation de handicap. Quelqu'un peut combiner toutes sortes de motivations ou choisir une approche spécifique.

Cette notion est importante à nos yeux. Chez Dēmos, nous pensons que chacun devrait avoir la possibilité de participer pleinement au continuum participatif en fonction de ce qui le motive. Lorsque des organisations et des secteurs omettent systématiquement d'offrir certaines possibilités de participation à certains groupes d'utilisateurs potentiels, on parle alors d'un déficit démocratique. Après tout, nous considérons le travail de la jeunesse, la culture et les sports comme des biens communs, qui nous appartiennent à tous. Toute personne a droit à une égalité d'accès à toute l'offre.

DE LA PARTICIPATION À L'AUTO-ORGANISATION

Les différents efforts dans le domaine de la participation s'inscrivent dans un continuum allant de la "participation" à "l'auto-organisation". Selon le niveau de participation, le participant a beaucoup ou peu d'influence sur la façon dont le programme est réalisé. Dans ce continuum, nous nous concentrons sur les stratégies que les organisations utilisent pour renouveler et approfondir la participation. Nous les expliquons brièvement ici, mais elles sont également détaillées et illustrées de plusieurs exemples pratiques dans chacune des fiches de la série. Les fiches peuvent vous inspirer pour vous lancer.





PRENDRE PART

PARTICIPER

Germination

La germination permet aux personnes d'entrer en contact avec le travail de la jeunesse, la culture ou le sport sans l'avoir vraiment choisi. Cela s'est simplement présenté à eux.

Orientation

Vous pouvez guider le futur participant vers une offre de loisirs existante par le biais d'initiatives diverses et accessibles. Les organisations qui proposent des activités et loisirs font elles-mêmes ces efforts mais travaillent parfois aussi avec des intermédiaires externes.

Travail de terrain

Les opérations mobiles ou les projets dans des maisons de quartiers ou des centres communautaires permettent de toucher le groupe cible en lui proposant une offre d'activités là où il est présent. Parfois, cela aide à franchir plus vite le pas vers l'offre existante.

Médiation

Par médiation, nous entendons un échange intense ou une relation qui va dans les deux sens. Il est important qu'une tierce partie soit impliquée dans le contact entre le "client" et l'organisation. Cette relation crée un espace de conciliation et une marge de négociation afin d'ajuster certains aspects du fonctionnement.

Consultation

Les organisations mettent en place des enquêtes et organisent des moments de consultation et de participation lors desquels elles demandent à des groupes de personnes de partager des informations sur leurs expériences, besoins et souhaits. Ou, elles partagent petit à petit le pouvoir de décision au fur et à mesure que de nouveaux participants progressent dans les niveaux de l'organisation.

Co-création

Ici, les citoyens sont activement impliqués en tant que partenaires à part entière dans la production et la mise en œuvre d'un programme culturel, de jeunesse ou sportif. Dès le début, vous vous engagez avec vos utilisateurs finaux dans un processus dans lequel chaque contribution a la même valeur.

Faire de la place

Les organisations qui proposent des activités donnent une autonomie, une indépendance et une liberté de choix complètes aux utilisateurs finaux. Ces utilisateurs sont eux-mêmes organisateurs et responsables (finaux) de l'offre et peuvent demander du soutien en cas de besoin.

UTILE POUR LES ACTEURS ET LE TERRAIN DE JEU

Vous pouvez utiliser ces stratégies pour faire l'examen d'une organisation : quelles possibilités de participation offre-t-elle ou pas ? Dans la pratique, ces différentes stratégies s'entremêlent souvent. Chez Dêmos, nous encourageons une approche qui combine plusieurs stratégies. Le continuum peut aider à encadrer les efforts existants et, en même temps, stimuler de nouvelles initiatives.

Mais vous pouvez aussi utiliser le continuum pour élargir le spectre, au niveau d'un secteur ou au niveau de la jeunesse locale, de la culture et du sport. Quelles possibilités existent ou non ? Il s'agit alors de regarder l'ensemble et pas uniquement les individus. Il devient un instrument permettant aux gouvernements (locaux) de se faire une idée de l'ensemble des possibilités de participation et de les ajuster.

Mais il reste également utile pour les organisations individuelles afin de déterminer leur position dans le paysage. Même si votre organisation ne peut pas offrir toute la gamme des possibilités de participation, vous pouvez vous assurer qu'il y a, dans votre commune ou dans le large éventail d'activités, suffisamment de possibilités pour les autres acteurs. Vous pouvez, par exemple, faire de la place pour d'autres acteurs sur le terrain et/ou les aider à renforcer leur position. Il s'agit également d'un travail participatif, qui conduit indirectement à un public plus diversifié au niveau local ou sectoriel.